

## INFIRMERIE-MATERNITÉ DE LINH-CAM (HATINH) (Nord-Annam)

HATINH  
(*L'Avenir du Tonkin*, 24 mai 1923)

Inauguration de l'infirmierie-maternité de Linh-Cam. — Dimanche 20 mai, sur l'invitation de M. Monnet <sup>1</sup>, administrateur résident de Hatinh, des Français et Annamites se sont rendus à Linh-Cam pour assister à la cérémonie d'inauguration de la nouvelle infirmierie-maternité. M. le résident supérieur Pasquier, empêché, s'était fait excuser. Nous avons remarqué dans la nombreuse assistance : M<sup>me</sup> le docteur Enanet [Victor-Ferdinand Enault], médecin-chef à Vinh ; M<sup>me</sup> et M. Bruneteau, commandant le poste de Kim-Cuong ; mesdemoiselles Bruneteau, les gracieuses filles et nièces de ce dernier, MM. Gauthier et Bourgineau, sous-inspecteurs de la Garde indigène. Son Excellence le tông-dôc Hoang-manh-Tri, officier de la Légion d'honneur, frère de S.E. le tông-dôc de Hadong ; le Dr Mai, le père Martin, S.E. le tuan-phu de Hatinh ; M. Asnet, garde principal ; M. Paoli, des Douanes ; MM. les mandarins provinciaux , M. le président de la chambre consultative, Mat-trong-Duc, ancien an-sat, un des principaux artisans de cette réalisation... des colons, des notables et quelques dames de grands mandarin».

À l'ouverture de la séance, M. Monnet, dans une vibrante allocution, rappela l'origine du projet d'organisation de cet établissement qui remonta au temps de son prédécesseur, l'aimable administrateur Colombon. et les conditions dans lesquelles il a été exécuté. Ce n'est pas une œuvre budgétaire. C'est avec de l'argent souscrit par les indigènes du phu de Duc-Tho que nous avons aujourd'hui sur cette colline caressée sans cesse par un vent doux et frais et d'où l'on peut contempler la superbe vallée de Linh-Cam, une infirmierie-maternité qui promet de belles satisfactions.

Avant son arrivée à Hatinh, il fut question de construire un pavillon en torchis. M. Monnet, qui sut rapidement se concilier l'estime de la population, se mit d'accord avec la Chambre consultative indigène pour ouvrir une souscription afin de pouvoir modifier le plan de construction qui assurerait plus tard plus de bien être aux malades. Cette souscription proposée fut acceptée à l'unanimité et, quelques jours après, le président de la Chambre consultative apporta au chef de province une somme de 4.000 (quatre mille) piastres. Ce succès inattendu dérida un instant son front soucieux ! C'est avec cet argent que nous avons un bâtiment en maçonnerie de six pièces larges et très confortables et de vastes dépendances. Les malheureux malades, trop nombreux dans ce pays et trop souvent abandonnés, hélas ! sur la voie publique trouveront dans cet asile du soulagement à leurs misères et les femmes enceintes du réconfort et de la [?].

Le président de la Chambre consultative et S.E. le tuân-phu, en termes émus remercièrent leur cher résident pour la sollicitude qu'il a témoignée à leurs compatriotes, et lui adressèrent l'hommage d'affection et de gratitude de toute la population annamite de Hatinh. Ils lui exprimèrent ensuite le regret cuisant qu'ils

---

<sup>1</sup> Georges Léon Lucien Joseph Monnet (Saint-Pargoire, Hérault, 12 mai 1883-Paris Ve, 3 juillet 1927) : fils de Jean Baptiste Edmé Monnet, lieutenant-trésorier de gendarmerie, et de Léonie Augustine Philomène Comberieux. Marié à Henriette Belloir. Élève boursier du Prytanée militaire de La Flèche. Croix de guerre. Malade, il rentre en France, est nommé directeur adjoint de l'Agence économique de l'Indochine (5 novembre 1926) et décède au Val-de-Grâce.

éprouvent tous en le voyant partir et la douce espérance qu'ils ont de le voir revenir dans cette province à laquelle il s'attache et où il laisse un souvenir ému dans les cœurs des indigènes qu'il aime et dont il est aimé et respecté.

La cérémonie se termina gaiement par un lunch savoureux accompagné de concert annamite et de pétards.

L'œuvre de M. Monnet, l'administrateur, est considérable. Elle est impérissable. Depuis qu'il a pris la direction de la province, la situation de Hatinh s'est améliorée. Les bonnes récoltes ont stabilisé une province bien chétive, il est vrai, mais qu'il a cherché à étendre en encourageant sans cesse l'élevage, l'exploitation du domaine forestier, l'extension des cultures de canne à sucre, de théier, du mûrier et du cotonnier.

En ce qui concerne la sécurité, les mesures qu'il a édictées en octobre dernier ont, dès les premiers jours, apparu efficaces et le nombre de crimes et délits a considérablement diminué.

Treize écoles nouvelles, deux cents puits creusés dans les communes pour l'alimentation en eau plus pure et plus saine, un bureau télégraphique à Hatan, une Infirmerie-maternité dont nous avons parlé, un canal et un bassin commercial qui seront inaugurés prochainement avec passerelle et plusieurs ponceaux, un marché aux bestiaux, deux avenues, trois rues, un boulevard sont les premiers résultats d'une partie d'un vaste programme d'intérêt local conçu par cet administrateur qui a tant travaillé pour assainir et embellir le chef lieu de Hatinh. La population indigène de la province prie M. Monnet et son aimable épouse, qui a une large part à notre gratitude pour l'œuvre de bienfaisance en faveur des mères et nouveau-nés qu'elle a fondée, d'agréer l'hommage de son affection et de sa profonde reconnaissance et ses vœux de bonne traversée, d'heureux séjour dans la mère-patrie et de prompt retour à Hatinh.

---